N° 8. — 1re Année — Le Numéro . 20 Centimes — Aout 1900.

LE RÉVEIL DES ALBIGEOIS

Organe de l'Eglise Gnostique de France

PUBLIÉ MENSUELLEMENT SOUS LA DIRECTION DE SOPHRONIUS

ÉVÊQUE DE BÉZIERS, COADJUTEUR DE S. G. LE PATRIARCHE

Paroles du Christ-Sauveur

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera.

TRADITION



Paroles du Christ-Sauveur

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Mais lorsque l'esprit de vérité viendra, il vous enseignera toute vérité.

SCIENCE

BUREAUX : Rue Gambetta, 66, TOULOUSE

ABONNEMENTS : **2** fr. par an pour la France ; **2** fr. **50** pour l'étranger.

AVIS IMPORTANT

Nous avertissons nos lecteurs que l'impression de notre journal sera suspendue pendant les mois de Septembre et d'Octobre 1900.

Le RÉVEIL DES ALBIGEOIS reparaîtra en Novembre avec quelques pages de plus qui lui donneront une plus grande importance.

DOCTRINE RELIGIEUSE
ET SENTIMENT RELIGIEUX

— SUITE —

Voici l'une de ces doctrines ésotériques *vaste* et *profonde*, qui a peut-être la prétention d'être une leçon :

« Le mystique reconnaît, au centre du plan Divin, la Nature éternelle et *incréée* (remarquez qu'il s'agit d'un système d'émanation, d'une forme occidentale, du panthéisme oriental et on emploie constamment les mots d'increéée et de créature) qui se distribue de la façon suivante :

Dieu le Père, l'éternelle substance ;

Dieu le Fils, l'essence *des trois personnes*, triple et une :

Dieu le Saint-Esprit, l'éternelle *quintessence*.

Qui *se réalisent* tous trois dans la première *créature :* l'humanité divine, vie de feu de lumière et d'esprit, *la Vierge immaculée*.

Ce soleil divin rayonne la lumière de la Grâce, lumière vivante, omnisciente et libre, qui contient toutes les possibilités *créaturelles* également libres. Ces dernières lorsqu'elles descendent dans le Temps et dans l'Espace possèdent, par *un don gratuit*, une lumière propre, source de toutes leurs activités biologiques : c'est la lumière de la Nature. Elle est pour l'homme la force de son corps, les pouvoirs de son esprit, la puissance de sa raison ; elle se nourrit en consumant, comme la lumière physique ; elle est la source de l'individualité, de la volonté propre.

La voie consiste donc, pour le mystique, à éteindre cette lumière

naturelle, à tuer cette volonté propre, à les abîmer toutes deux dans la lumière de la grâce. »

Il est évident pour le lecteur que ce système est *hors de toute discussion*.

C'est un gâchis, un cliquetis de mots sans signification aucune. Si nous parcourions les asiles d'aliénés pour y chercher un Sujet atteint de manie philosophique, et que l'ayant trouvé nous le prions de nous faire part de sa doctrine, certainement il nous exposerait un système à peu près identique à celui-ci. On rirait tout d'abord : ensuite on aurait pitié. Mais le fou répliquerait :

« Il ne faut pas croire que mystique soit synonyme d'ignorant : Un mystique comme moi sait au contraire infiniment plus de choses qu'un adepte intellectuel ; seulement mon humilité, la conscience que j'ai de ma petitesse en face de l'immensité à conquérir, font que j'ouvre peu la bouche pour dire les *merveilles que j'ai vues et entendues*. »

Stupéfaits de cette prétention du fou, nous lui dirions : Mais nous ne sommes pas obligés de vous croire sur parole. Vous dites que vous avez vu et entendu tout cela, c'est fort bien. Mais où avez-vous vu et entendu ? Ne pourriez-vous pas étayer votre système de quelques preuves scientifiques ou philosophiques ?

Le fou nous répondrait avec dédain : « Quelques quiétistes ont dit que la science et le raisonnement viennent de l'enfer, ils ont raison dans le fond : car, à mesure que le cerveau se développe chez un homme, l'orgueil croît aussi et le cœur se gèle. »

Laissons ce fou ; mais n'est-il pas utile de remarquer ici, qu'on pourrait dire de certains adeptes de l'ésotérisme, ce que H. Heine disait des métaphysiciens de son temps : « Quand un homme parle sans qu'il soit compris par ceux qui l'écoutent et sans qu'il se comprenne lui-même, alors on dit qu'il fait de la métaphysique. » Nous pourrions dire de l'ésotérisme. On se croit profond parce qu'on est obscur, et si vous parlez clairement, on vous répond : Vous parlez exotériquement (sic) (ceci m'a été répondu). Cependant,

Ce que l'on conçoit bien, s'énonce clairement
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

A notre humble avis, le *talent* consiste justement à exposer et à expliquer *clairement* les choses les plus difficiles à exposer et à expliquer.

Quelqu'un un jour demanda à voir Descartes. On l'introduisit dans une réunion intime où se trouvait le grand philosophe. Quand celui-ci fut parti, le quidam formula son impression en ces termes : « C'est drôle, il parle et agit comme tout le monde. » Et le bonhomme ne revenait pas de son étonnement.

(A *suivre*).  SOPHRONIUS.

LE P. DIDON ET LA GNOSE

— SUITE —

« Deux courants dominaient : l'un partait d'un monisme outré qui flattait la doctrine unitaire des Juifs ; l'autre s'inspirait d'un dualisme irréductible.

« Ceux qui suivaient le premier concevaient Dieu comme une unité transcendante et abstraite, dégagée de toute relation avec le monde et impénétrable en lui-même. L'univers était le produit de forces intermédiaires impersonnelles, émanées du principe silencieux et inconnu. L'une de ces forces, l'un de ces *Eons*, comme on les appelait, était le logos ou Christ supérieur. Il s'était uni, un instant, à Jésus. La Rédemption, d'après eux, se réduisait à ceci : Jésus avait annoncé la vérité ou le Dieu inconnu; il avait vaincu les puissances cosmiques, souveraines de ce monde, qui paralysaient l'effort de l'être pneumatique ou spirituel vers l'Être primitif. On n'était pas racheté

par la foi en Jésus ni par les mérites du Rédempteur divin, mais par la gnose, ou la connaissance de Dieu, des esprits ou Eons, de l'humanité et de leurs rapports. Il *suffisait à l'homme d'être initié à la gnose*, cette initiation faisait de lui un être pneumatique. »

Cette dernière affirmation est contredite dans les ouvrages gnostiques, car on y voit qu'outre la possession de la *gnose*, les œuvres sont aussi requises. Quant à la Rédemption par le crucifiement de Jésus, nous allons consacrer à ce sujet un article spécial dans ce journal et le lecteur pourra décider, entre la manière catholique de comprendre la Rédemption et la manière gnostique, où se trouve la vérité.

(A suivre).

Les Intellectuels du Catholicisme

ET LA BIBLE

« Il y a eu des saints dans toutes les religions ; partout on retrouve des ébauches antécédentes de nos cérémonies et nous sommes appelés à reconstituer l'Unité primitive. »

***

« Bossuet, éminent théologien, n'était point exégète, et l'on se prend de regrets amers quand on voit que son magnifique discours sur l'histoire universelle pèche par la base, par le manque de documents.

« A cette époque, on ne s'attachait dans l'antiquité qu'au peuple juif; on nommait la Kaldée et l'Egypte, mais l'Inde et la Chine étaient inconnues au point de vue philosophique, et comment édifier une synthèse des annales humaines avec une semblable lacune, en ignorant plus de la moitié de l'humanité ! »

***

CONCLUSIONS

Si nous résumons les diverses citations tirées des livres de M. Peladan et de M. de Larmandie, nous voyons que ces Messieurs sont d'accord avec nous sur les points suivants :

1° Le catholicisme, pour ne point mentir à son nom, doit revendiquer les livres saints de toutes les religions.

2° Il doit être la synthèse de toutes les vérités, où qu'elles soient, d'où qu'elles viennent.

3° Les Israélites n'ont aucune supériorité morale sur les autres peuples. Il n'y a jamais eu de peuple de Dieu, mais des hommes de Dieu chez tous les peuples.

4° La Bible (ancien Testament) n'a qu'une valeur de littérature, d'histoire et d'antiquité.

5° La défense victorieuse du christianisme n'est possible que si l'on répudie le legs sémitique. C'est en matière religieuse que l'*antisémitisme* est une nouvelle vertu cardinalice.

Nous demandons, maintenant, aux intellectuels du catholicisme, pourquoi, en vertu de la conclusion 5, conservez-vous le dogme de la rédemption par le crucifiement qui est un *legs sémitique et couschite* ? Soyez donc, jusqu'au bout, logiques avec vous-mêmes. Mais alors, vous serez gnostiques.

MONTSALVAT

Le manque d'espace ne nous a pas permis de parler dans notre dernier numéro du drame albigeois de *Gheusi*, le brillant directeur de la *Nouvelle revue*.

Ce drame, intitulé *Montsalvat*, représente en trois actes un épisode de la guerre albigeoise. Le deuxième acte est surtout d'une grande beauté.

Nous engageons vivement nos abonnés à faire la lecture de cet ouvrage.

Dans une critique qui n'est pas signée, on nous dit que l'auteur du drame a voulu mettre en action l'amour gnostique s'opposant à l'amour catholique. Je doute que telle ait été l'intention de M. Gheusi, attendu que distinguer un amour gnostique d'un amour catholique même d'un amour chrétien me parait une pure niaiserie.

Je n'admet qu'un amour élevé et un amour bas, un amour éclairé par la raison et la logique et un amour aveugle.

On nous dit encore que nous devons nous

pardonner les uns aux autres nos divergences d'opinion afin de nous accorder simplement selon l'amour qui est, lui, d'essence divine, alors que tous nos raisonnements ayant nos dissentions pour conséquences ne sont que le fruit d'orgueil de notre logique humaine. J'avais cru jusqu'ici que la logique (logos) était aussi d'essence divine, et qu'à côté de l'amour des hommes, il y avait l'amour de la vérité. J'avais cru qu'en combattant avec la plume pour la vérité, on ne combattait pas contre les hommes, mais contre l'erreur et le mal.

AVIS

*Toute personne qui désire faire partie de l'Église gnostique soit à titre d'***associé,** *soit à titre de* **parfait** *ou de* **cathare,** *n'a qu'à envoyer son adhésion à l'adresse suivante* : Le diacre THÉODOTE, au bureau du RÉVEIL DES ALBIGEOIS, 66, rue Gambetta, Toulouse.

S'adresser également à lui pour toutes les communications et les renseignements concernant l'Église gnostique.

ABONNEMENTS

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'abonner à notre journal sont priés de nous adresser directement le montant de leur abonnement.

Toutefois, s'ils le préfèrent, il leur sera présenté un mandat de recouvrement sur le simple envoi de leur carte.

Toulouse. — Imp. MARQUÈS et Cie. *L'Administrateur-Gérant* : GIMET PISSEAU.